nière irrécusable qu'il n'y a guère plus d'une centaine d'années qu'ils ont définitivement adopté le lion à la place du soleil. Ces variantes héraldiques ont induit en erreur M. d'Assier de Valenches dans son *Mémorial de Dombes*, en désignant N. Jullien-Chomat, secrétaire du roi au parlement de la principauté en 1680, comme étant d'une famille différente de celle des Jullien de Villeneuve citée dans le même ouvrage et dont un des membres était pourvu d'une charge de conseiller-secrétaire au même parlement, en 1677; et cependant M. de Jullien de Villeneuve fut appelé à faire partie de l'assemblée de la noblesse du Forez en 1789, comme petit-fils de Claude de Jullien, conseiller au parlement de Dombes en 1680. Le même sieur de Villeneuve y représentait le seigneur de Lupé, son allié. Ceci confirme ce que nous avons dit plus haut, et prouve que M. d'Assier a eu tort de désigner ce Jullien-Chomat sous le nom exclusif de Chomat, tandis qu'il est certain que ce personnage, qui portait les armes se voyant à Notre-Dame, est la souche de la famille de Jullien de Villeneuve (page 192 et 221, *Mémorial de Dombes*). Il est encore certain que ce nom de Chomat a été porté par les auteurs nobles ou anoblis de cette maison; leur venait-il d'une terre acquise, comme le dit l'*Armorial du Lyonnais, Forez et Beaujolais*, ou d'une alliance avec la famille Chomat ou Chaumat, qui a donné son nom à la Chaumassière? Je pencherais pour cette version. Voilà une longue dissertation sur les armoiries de cette famille; nous ne nous permettrons pas de trancher ces si délicates questions d'origine et de changement ou modification d'écu, à défaut de documents authentiques qui n'existent pas à notre connaissance. Nous espérons qu'un jour la chose sera élucidée, et que nous aurons fait faire un pas à cette question, qui, quoique toute d'intérêt particulier et local, a le sien, puisqu'elle doit aider à décider en grande partie la question